

LIGNIERES-ORGERES : la libération

Il y a exactement 70 ans, les populations de nos deux communes écoutaient, en ce mardi 15 août 1944, les cloches qui sonnaient à toute volée. Mais, libérées la veille au soir après des combats ayant fait beaucoup de victimes, elles demeuraient dans l'inquiétude car la guerre continuait à faible distance et des contre-offensives étaient à craindre.

Les menaces s'éloigneront progressivement ensuite mais ce ne sera que près de huit mois plus tard, le 8 mai 1945, que la fête tant espérée et attendue aura lieu.

Durant cette lourde épreuve, longue de près de 4 ans pour nos communes, que de malheurs constatés, de victimes, de vies brisées, de séquelles physiques et morales, de destructions et de dégâts matériels, et de trajectoires individuelles modifiées à tout jamais !

Revenons rapidement sur les principaux, afin, aussi, de témoigner auprès de celles et ceux qui n'ont pas connu et subi cette époque.

Du début de la Seconde Guerre mondiale, le 3 septembre 1939 à mai 1944, Lignières et Orgères sont d'abord concernées par l'afflux des réfugiés qui fuient devant l'invasion allemande et sont très nombreux à rejoindre ou à passer par la Mayenne. Ils sont nourris, hébergés et transportés grâce à l'aide et la participation de nos concitoyens d'alors.

Le 11 juin 1940, un avion anglais est abattu près du bourg d'Orgères et ses cinq jeunes occupants périssent carbonisés.

Les troupes allemandes pénètrent dans le département par le nord-est, quelques jours plus tard, le 17...

L'Occupation de nos communes a lieu à partir de 1941 avec tous les désagréments, malaises et ennuis causés qui s'ajoutent à un rationnement ne faisant que croître au fil du temps. Et plusieurs hivers sont très rigoureux...

Sur notre butte de Monthard, un observatoire est installé sur le grand hêtre, permettant une surveillance étendue de la région.

Mais c'est au cours des mois de juin à août 1944, avec des Occupants paniqués par le Débarquement et devant monter vers le front ainsi créé, que vont se dérouler plusieurs événements dramatiques qu'il nous faut rappeler.

- Un maquis avait été constitué début juin au village de La Gérarderie, en un lieu propice : une ferme isolée, desservie par un mauvais chemin et un passage à gué, masquée par les nombreuses haies de l'époque. Suite à l'attaque d'un camion au Feugeray, par des maquisards, le 12 juin, Lignières est investi par des troupes allemandes et des Responsables de la Résistance y sont alors arrêtés. Le lendemain, environ 200 allemands et miliciens encerclent le maquis. Les combats sont d'une grande violence. Certains maquisards réussissent à gagner la forêt mais cinq sont tués dont l'exploitant agricole. A la nuit tombante, sept prisonniers – certains blessés – et un habitant du voisinage sont conduits aux abords du village de La Fouchardière et froidement exécutés. Les Allemands ont eu 22 tués. Ils menacent les habitants dans les jours qui suivent puis incendient, le 16 juin, la mairie et l'école de Lignières ainsi que des bâtiments voisins et d'autres à La Cornière. Il s'en sera fallu de peu que notre village ne subisse un sort comparable à celui d'Oradour-sur-Glane...
- Un mois plus tard, le 17 juillet en seconde partie d'après-midi, sur la route de Pré-en-Pail, à proximité de la « Route Fremont », une tragique méprise est commise par l'aviation américaine : un

convoi de réfugiés en provenance de Mondeville près de Caen, composé de 47 personnes fuyant les combats est mitraillé. Le bilan est très lourd avec 11 tués et 18 blessés, et le spectacle offert aux habitants accourus est horrible.

- Le 20 juillet ensuite, un bombardement heureusement limité du bourg de Lignièrès fait cependant une victime et trois blessés mais peu de dégâts matériels comme cela s'est hélas passé, par exemple à Joué-du-Bois.

- A partir du 6 juin, l'activité aérienne devient intense de même que les déplacements des Occupants. Le dimanche 6 août, les Américains sont à Mayenne ! Les jours suivants sont ponctués de mouvements, de tirs d'artillerie, de mitraillages, bombardements, d'incendies de fermes et de nos forêts.

Le 13 août sous un soleil radieux, des blindés américains arrivent aux abords de Couptrain mais leur avancée vers nos Communes est lente et difficile car ils sont pris, sous les tirs allemands en provenance de la Croix-Guillaume et de Haudre notamment.

Après intervention de l'aviation, les Libérateurs progressent jusqu'à La Plingère qu'ils atteignent à la tombée de la nuit. De nouvelles victimes sont à déplorer à Saint-Ursin et La Patricière.

Tôt le matin du 14, Couptrain est libérée puis Neuilly-le-Vendin, Saint-Calais-du-Désert et enfin La Pallu. Des duels d'artillerie ont lieu entre canons allemands disposés sur la place de l'église de Lignièrès et armes américaines au sud. Des impacts de tous ces combats sont d'ailleurs toujours visibles, en particulier sur le Monument aux Morts et l'ancien hôtel.

Grâce à une manœuvre d'encerclement, les Américains parviennent jusqu'au cimetière et atteignent la route d'Orgères. Les Allemands refluent vers Joué-du-Bois et y incendient des bâtiments.

Au soir du 14 août, Lignièrès et Orgères sont libérées avec un bilan humain lourd : cinq Américains et une cinquantaine d'Allemands ont été tués, et les blessés sont nombreux. Au total, 71 maisons ont été détruites ou endommagées, plaçant Lignièrès en 5^e position des communes mayennaises les plus meurtries, ce qui lui vaudra une « Citation à l'ordre du régiment » et attribution de la croix de guerre avec étoile de bronze.

Divers monuments et inscriptions témoignent de cette longue et douloureuse période : ainsi sur nos deux Monuments aux Morts, au cimetière de Lignièrès avec les tombes des aviateurs anglais, à La Gérarderie où une nouvelle stèle, inaugurée le 13 juin 2004, rend hommage aux victimes, à La Fouchardière avec le Monument aux suppliciés, et enfin rue de la Libération, près de l'école publique, où « Le Guetteur » dû à Marcel Pierre, mis en place le 13 juin 1948, invite à la vigilance.

Enfin, notre majestueux Sacré-Cœur sur la butte de Monthard, œuvre du même sculpteur fertois, élevé suite au vœu de l'abbé Beucher, curé de l'époque et à la mobilisation de la population, a été inauguré et fêté le 28 avril 1948. Il constitue alentour une référence à notre commune, ainsi qu'un lieu propice à la réflexion et à la contemplation de la beauté du monde.

Il peut servir aussi à se souvenir que la paix est toujours un état fragile...